

## RÉFORMES. Et Fribourg resta catholique...

Du dimanche 12 mars au dimanche 17 septembre

Vernissage : samedi 11 mars, 18h

**EXPOSITION.** Certes, le sous-titre de l'exposition qui sera inaugurée le 11 mars prochain au Musée gruérien n'est pas de l'ordre du scoop. Mais qu'y a-t-il au juste derrière cette évidence ? À partir d'une histoire complexe, et au gré de sources parfois insolites, le visiteur sera invité à pénétrer dans cette culture catholique qui, même à notre époque de relativisme, reste une marque spécifique du canton. Il y sera introduit à travers le dialogue d'œuvres d'art et d'objets de piété avec une sélection d'ouvrages anciens, issus de la Bibliothèque des Capucins. Car derrière les multiples visages de la religion, il y a toujours un livre.

### Une exposition peut en occasionner une autre

Pour valoriser auprès d'un public élargi le don de plus de trente mille volumes anciens fait par la communauté des Capucins à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, l'association des Amis de la BCU a souhaité exposer un échantillon de cet immense trésor. C'est ainsi qu'est né le projet *Territoires de la Mémoire*, mené à bien par un groupe d'étudiants du Département de Français de notre université, encadrés par le professeur Claude Bourqui. Retardé par la pandémie, l'événement a pu avoir lieu au printemps 2021 dans la bibliothèque du Couvent des Cordeliers.

En proposant au Musée gruérien de reprendre cette modeste exposition de livres anciens, les Amis de la BCU étaient loin de prévoir l'ampleur que revêtirait ce nouveau projet. D'emblée, Christophe Mauron, conservateur, avait laissé entendre qu'on pourrait associer aux ouvrages divers témoignages hérités du Couvent de Notre-Dame

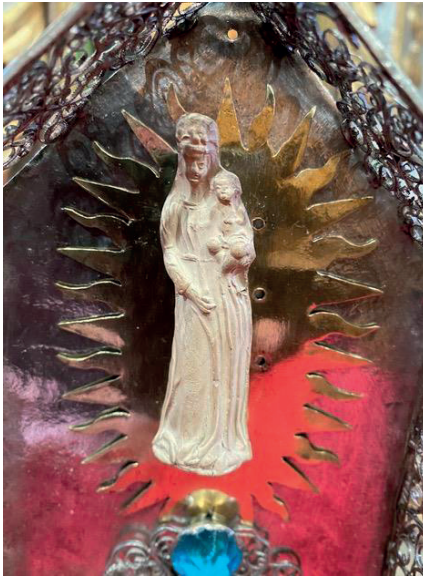


Comment la Vierge de Czestochowa est-elle arrivée de Pologne dans la campagne fribourgeoise ?

© Jean-Baptiste Morel



**Pourquoi les manuels qui servent de guides aux confesseurs sont-ils si épais ?**



**Pourquoi cette minuscule statue de Notre-Dame des Ermites a-t-elle été l'objet d'un rapport de force entre des fidèles et l'autorité épiscopale ?**

de Compassion. Suggestion stimulante, mais qui appelait une réflexion complémentaire. En effet, la juxtaposition de livres et d'objets ne faisait guère de sens si l'on ne mettait pas en lumière les rapports qu'ils avaient entre eux. Cette considération exigeait donc une nouvelle sélection dans l'immense catalogue de la Bibliothèque ancienne des Capucins : aux ouvrages profanes, qui avaient dominé la première exposition, il fallait substituer des titres représentatifs du répertoire théologique et dévotionnel, susceptibles d'être mis en parallèle avec les témoins matériels d'un passé largement inspiré par la culture religieuse.

Mais comment rendre intelligible la relation entre le livre et l'objet sans évoquer le contexte historique qui préside à leur interaction ? Par sa nature, le projet bullois impliquait la mise en scène d'un paysage composite autour de quelques repères au contenu souvent assez flou : Réforme, Contre-Réforme (ou Réforme catholique), Concile de Trente, et autres

manifestations d'une mouvance religieuse étroitement associée à la première Modernité (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles).

### Une gageure assumée

Osons le mot : en invitant le public à redécouvrir le passé fribourgeois sous l'angle de la culture religieuse, le Musée gruérien opte clairement pour une exposition de type didactique. Ce qui n'équivaut pas obligatoirement à de l'ennui programmé. S'il passe par quelques mises au point indispensables, le parcours proposé se veut avant tout une occasion de surprises émerveillées. Derrière les innombrables marques du religieux qui ponctuent encore notre paysage familial émerge la silhouette d'hommes et de femmes confrontés, comme nous le sommes, aux mystères du monde et aux limites de leur condition. Sans doute la période évoquée échappe-t-elle largement à notre perception immédiate, tant nous sont devenues étrangères les contraintes qu'imposent alors à la destinée commune le poids de la tradition, l'obstacle des distances ou la fatalité des maladies. Il n'en reste pas moins que les interrogations essentielles n'ont pas changé, même si le registre des réponses diffère. La reconnaissance du semblable dans ce qui, de prime abord, paraît étrange, est toujours une source de joie pour les esprits curieux, dans la mesure où elle offre à la fois un décentrement et un élargissement du champ visuel.

### Une pastorale moderne

La découverte proposée invite en priorité à dépasser les idées reçues qui, par définition, sont toujours des idées assez vagues. Pour beaucoup de nos contemporains, le catholicisme d'après le Concile de Trente (1543-1563) est synonyme d'une reprise en main de la discipline morale, doublée de la proclamation autoritaire de certitudes dogmatiques intangibles. Cela n'est pas faux, sans doute, encore que ces affirmations

ne recouvrent que l'angle restreint d'un panorama culturel autrement plus riche. Comme toutes les composantes d'une ère marquée par une évolution rapide des connaissances et des repères mentaux, la sphère catholique s'inscrit dans la dynamique de la modernité. Telle est la clef qui permet de comprendre, dans ses grands axes, l'influence exercée par Rome sur l'Europe catholique et, au-delà, sur les terres lointaines ralliées par l'élan missionnaire.

Les caractéristiques de la modernité sont perceptibles à tous les niveaux : de l'hégémonie centralisatrice, favorisée par la structure hiérarchique du clergé, à l'uniformisation des rituels et des consciences, de l'obsession du contrôle à la revendication de l'efficacité rentable. Devant le tableau comptable des

### À quelle fin l'aumônier d'une confrérie pieuse collectionne-t-il les bonnes actions de ses membres ?

	Janua	Febr	Mars	April	May	Junij	July
100.00	102	45	55	107	79	92	
100.00	34	80	320	31	30	117	
100.00	175	330	54	66	70	142	
100.00	35	208	18	3	5	17	
100.00	204	208	212	98	5	22	71
100.00	208	54	273	75	26	30	88
100.00	70	327	342	104	70	211	
100.00	30	40	46	51	122	127	
100.00	512	247	470	182	221	153	241
100.00	20	12	16	12	11	11	
100.00	109	69	104	10	2	70	
100.00	114	114	114	114	114	114	
100.00	84	114	114	114	114	114	
100.00	93	64	34	212	360	254	57
100.00	598	44	494	36	20		

« bonnes actions » répertoriées par telle confrérie pieuse, le visiteur comprendra qu'en dépit de leurs excellentes intentions, les pasteurs ne résistaient pas à une injonction qui nous est désormais familière : faire du chiffre !

Ce catholicisme post-tridentin que l'on croit volontiers rivé à une tradition immémoriale, voire détenteur de vérités éternelles, se situe en réalité à la fine pointe des valeurs modernes. Ce qui explique les remous qu'engendra, dans les paroisses de campagne, une Réforme catholique dont le dynamisme heurtait profondément les habitudes.

### La citadelle catholique

Comme l'ensemble de la Suisse romande, Fribourg est atteint dès les premières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle

par ce que l'on nomme les « idées nouvelles », autrement dit le courant réformiste qui aboutira à la rupture avec Luther, excommunié en 1521.

Les recherches récentes de l'historienne Rita Binz-Wohlhauser ont largement révisé l'interprétation, longuement accréditée, qui veut que les autorités fribourgeoises aient été, dès les années 1520, les garantes du maintien de la foi catholique. Leur attitude fut essentiellement dominée par une prudence attentiste, soucieuse de maintenir le statu quo sans aller jusqu'à s'opposer frontalement au puissant voisin bernois, qui adopte la Réforme en 1528. Ce n'est qu'à la fin du siècle, avec la fondation du Collège Saint-Michel par Pierre Canisius en 1582, que se dégagera l'image de Fribourg comme citadelle catholique : image inscrite dans les illustrations contemporaines de la ville, qui exhaussent délibérément la silhouette de ses nombreux clochers.

En contrepied de cette glorification s'esquisse l'idée d'une différence, bientôt synonyme d'isolement. En lutte ouverte contre l'hérésie de ses voisins, géographiquement séparé des cantons catholiques de la Suisse centrale, Fribourg semble condamné à faire cavalier seul. Cette approche de l'histoire, que confirmera dans la longue durée le regard ironique de la Suisse moderne sur un canton rétrograde et laissé pour compte, appelle de son côté quelques correctifs. L'exposition montrera comment la rupture (toute relative) à l'endroit de la Berne réformée favorise indirectement l'appartenance à un autre réseau, bien plus large et sans doute tout aussi attrayant, celui de l'Europe catholique.

Les multiples rapports entre Fribourg et le Sud de l'Allemagne, l'Autriche, la France, sans parler de Rome,

contribuent à élargir les perspectives de la petite ville et de son canton, ce que reflète amplement sa production artistique. La chose n'était pas à démontrer. Ce que l'exposition voudrait en revanche mettre en valeur, c'est l'étroite corrélation entre la floraison des œuvres d'art, la permanence des rituels sacrés ou les orientations d'une pastorale prompte à tout contrôler, et l'essor du livre imprimé. Le fonds ancien de la Bibliothèque des Capucins est à cet égard exemplaire, dans la mesure où il présente tous les best-sellers qui ont contribué à dessiner les contours d'une vision du monde partagée. Il s'agira donc moins de révéler le prétendu particularisme d'un catholicisme local que de montrer comment, à large échelle, l'appartenance de Fribourg à la culture catholique signe son identité.

### Entre les mots et les choses

Cette mise en évidence passera largement par la présentation conjointe des objets et des écrits contemporains, qu'il s'agira de part et d'autre d'apprendre à « lire ».

Pour prolonger les dispositifs prévus au service de la découverte – cartels descriptifs, compléments explicatifs enregistrés – de nombreuses visites guidées sont envisagées. Elles auront pour vocation de faire parler les témoignages du passé en fonction des intérêts et des interrogations de groupes particuliers.

Dans un esprit analogue, une série de conférences permettra de rencontrer des spécialistes de l'histoire religieuse moderne auxquels sera confié le développement de quelques points spécifiques, en relation avec la thématique de l'exposition.

Simone de Reyff  
pour les Amis de la BCU

	Aug.	Sept.	Octob.	Nov.	Decéb.
	120.	98.	78.	70.	104.
	660.	776.	519.	651.	421.
	12.	8.	15.	11.	8.
	127.	188.	153.	204.	208.
	650.	1676.	1264.	765.	912.
	166.	121.	107.	91.	59.
	61.	158.	74.	102.	121.
	95.	109.	46.	89.	37.
	32.	25.	46.	50.	31.
	366.	856.	520.	398.	507.
	83.	420.	190.	140.	92.
	125.	916.	277.	108.	122.
	70.	63.	52.	73.	80.
	58.	50.	437.	64.	53.
	47.	147.	125.	144.	232.22.
	167.	92.	45.	93.	71.